

DIVERSIFICATION Presque oubliée des formations agricoles du département, la production porcine a profité d'une journée de sensibilisation auprès des jeunes étudiants, mardi à Aurillac.

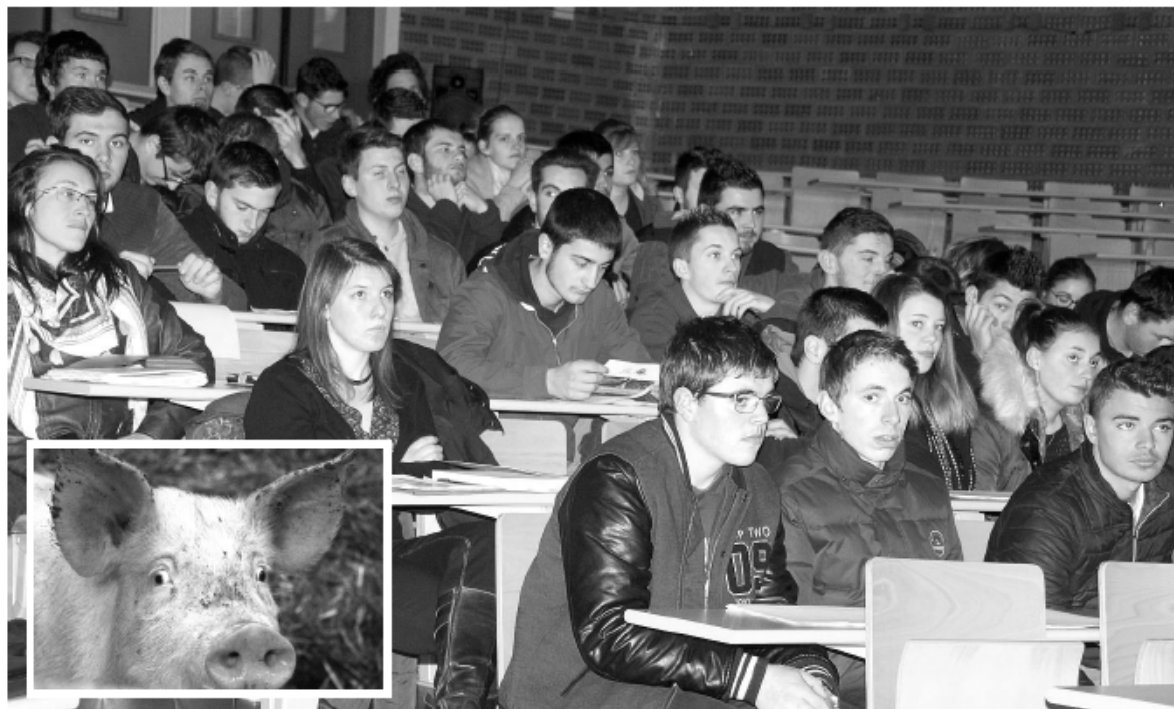
Avec la section porcine, le cochon entre à l'école

Le constat est simple et surtout, sans appel. "Les structures vieillissent, nos éleveurs aussi", estime Jean-Paul Gamel, président de la section porcine de la FDSEA du Cantal. Et de surcroît, pratiquement rien de ce qui a trait à l'élevage de porcs n'est étudié dans les lycées et maisons familiales du département. Alors, le syndicat a décidé de réunir différents acteurs des filières pour présenter aux jeunes, lors d'un moment d'échanges, l'installation, les enjeux, les débouchés.

C'est ainsi que le lycée agricole Pompidou d'Aurillac a accueilli mardi 12 décembre ce premier colloque, appelé à être reconduit tous les ans, avec, à l'avenir, la participation des MFR de Saint-Flour et de Marcolès. Une sensibilisation absolument nécessaire, selon Jean-Paul Gamel, pour assurer le renouvellement des 80 éleveurs que compte le département, et qui accusent une moyenne d'âge supérieure à 55 ans...

Ne pas laisser partir les éleveurs

Il n'ignore pas les clichés qui visent l'élevage porcin. Et parmi les messages délivrés aux jeunes, il n'oublie pas de parler des filières qui garantissent des prix rémunérateurs, comme le Capelin de la coopérative du groupe Altitude, ainsi que des atouts environnementaux liés à l'utilisation d'une fertilisation naturelle, sans intrants chimiques, loin de l'image de pollueurs trop souvent véhiculée. "Car on reste toujours dans l'idée de petites structures, de l'ordre de 25 truies bio pour un naisseur-engraisseur ou 1 500 porcs par un produits sur paille", explique le président de la section porcine et



Des élèves de terminale et de seconde année de BTS Acse du lycée Pompidou, sensibilisés à l'installation en production porcine.

éleveur à Yolet. Le plus souvent, ce sont des ateliers complémentaires d'un élevage bovin, si par exemple un nouvel associé rejoint un Gaec. "Et si ça plaît, on peut tout à fait imaginer développer le volet porcs", précise Jean-Paul Gamel.

"Notre modèle répond parfaitement aux attentes du citoyen. Il garantit notamment la proximité. Voilà pourquoi, si on tient à des filières courtes, il ne faut pas laisser partir nos

élevages", plaide encore le responsable syndical.

Le pari est lancé

"Si on ne réussit pas le renouvellement des générations, d'autres prendront la place, venus du Canada, d'Espagne ou d'Allemagne, avec des produits non-sécurisés", prévient-il. Alors, comme un défi lancé aux élèves de terminale et de BTS en Analyse et conduite de systèmes



J.-P. Gamel
Président de la section porcine de la FDSEA.

d'exploitation (Acse), il espère des retombées de cette journée de sensibilisation. La section porcine précise à ceux qui sont le plus intéressés que des formations sont dispensées à l'Institut technique porcin et au centre d'élevage de Bernussou, à Villefranche, en Aveyron.

RENAUD SAINT-ANDRÉ